

Le vrai aikido?

Note: Cet article a été inspiré d'une intervention dans le forum <http://aikidoportugal.net/> avec quelques améliorations et corrections.)

La préoccupation de vouloir prouver à tout prix, qu'un aikido est vrai en relation à un autre, qui est faux (comme s'il s'agissait d'une marque de détergent), est le signe évident d'une énorme agitation. Sans agitation, la vie change substantiellement, mais la permanence dans cet état d'esprit n'est pas garantie. Dans l'aikido il n'y a pas (ou il ne devrait pas avoir) de phénomène de monopole ou d'exclusion. À partir d'une expérience personnelle chacun peut vivre un "absolu" comme tel sans avoir à ouvrir une "guerre sainte" pour empêcher les autres d'avoir leur propre trajectoire. Si nous comprenons "le vrai aikido" comme quelque chose d'absolu et personnel, sa certification conforme peut prendre facilement des contours de supercherie. Vouloir imposer un point de vue aux autres, prétendre enseigner "la vraie méthode Morihei Ueshiba" ou n'importe quelle méthode infaillible, n'aide pas à maintenir la sérénité nécessaire à la pratique de l'aikido. Il n'y a pas beaucoup d'espace vital dans un monde manichéen ou ses moralisateurs s'approprient du camp du bien et remettent implicitement ces contradicteurs dans le camp du mal. Si quelques mensonges se limitent à des abus de langage, ce n'est pas si grave... jusqu'à un certain point... en effet, Goebels, chef de la propagande nazi disait cyniquement: "un mensonge que l'on répète inlassablement devient une vérité..."



L'aikido comme une Voie "Do" favorise une ouverture sur le monde et à la singularité et à la pluralité de la vie.

La technique est intrinsèquement limitée à un énoncé et à sa démonstration. L'aikido doit éviter de se fermer dans une logique et pratique qui cesseraient de se préoccuper avec le genre humain, ou

qui n'est tout simplement pas fait pour lui en particulier. Le film "Charlot dans les temps modernes" est le portrait d'une certaine incompatibilité entre la planification de la cadence du travail et la vie des gens. Croire que l'on arrive à l'aïkido par la seule répétition et par un mimétisme creux, est une croyance sympathique sans grande conséquence. Une manière de détecter une signature fautive est quand elle est une copie rigoureusement similaire.

Quand quelqu'un imite un autre, il se passe la chose suivante: Nous démontons le mouvement pour le remonter par la suite avec nos propres présupposés. Quand nous sommes en train de peindre, reproduire photographiquement n'est pas l'objectif. L'important c'est de voir avec nos yeux, sentir avec tout notre corps, notre peau et saisir l'état d'esprit, se connecter au monde. Quand des parents aiment leurs enfants, ils découvrent les gestes adéquats qui ouvrent des horizons. Il y a une certaine différence entre transmission et pédagogie.

Le naturel, le fait d'être lié et la conscience, sont les points importants d'une pratique d'aïkido qui fonctionne de l'intérieur vers l'extérieur. Faire un effort quand on est possédé par la musique diffère d'un effort volontariste, indifférent à l'esprit de ce que l'on fait. Ce n'est pas nous qui saisissons la musique, c'est elle qui nous saisie (la même chose avec l'aïkido). Dans ce cas, la notion d'effort prend un sens complètement différent. Tout le monde ne peut pas atteindre une expression/liberté où les contraintes paraissent s'estomper. Et ce n'est pas les muscles, la fortune, l'intellectualité, les titres qui peuvent changer quelque chose à ce niveau.

Il n'y a pas de machines à former des artistes. Ce ne sont pas les programmes ou universités qui forment les artistes. Ce ne sont pas des schémas préétablis qui peuvent amener quelqu'un à être un artiste. Il n'y a pas de frontières, classes sociales, ou travail spécifique qui peuvent commander ou conditionner l'inspiration. L'inspiration c'est ce quelque chose dans notre être profond qui nous "parle", qui donne à nos mouvements la précision, la légèreté, le fait d'être lié, la stabilité, le calme et la conscience.

Pour ceux qui veulent un parcours rempli de certitudes scientifiques (j'atteins un résultat, je veux et je peux le répéter à volonté) doivent choisir autre chose que l'aïkido.

Avec l'aïkido, l'arrogance qui consiste à vouloir tout contrôler et tout diriger, n'a pas sa place. C'est au contraire un parcours plein d'incertitudes et d'efforts qui parfois n'amènent pas à grand chose. Mais ce "pas à grand chose" fait aussi part de la recherche. La juste mesure de l'effort est celle d'un effort sans ego.

L'exemple de l'éducation est éclairant. L'éducation naturellement donnée avec précision, liberté et amour, sans contrainte disproportionnée, ne peut pas être substituée à un formalisme mal assimilé. Et ce n'est pas avec le petit manuel: "Les bonnes manières, en 10 leçons" que l'on va apprendre à être détendu à la table du "Président de la République" ou au "petit café du coin", avec le même respect. On peut apprendre par cœur le nombre de couverts, les formules de convenance pour

adresser la parole à un ambassadeur ou à un cardinal, etc... cela ne va pas changer grand chose à notre éventuelle manque d'habileté; même si on peut alléger l'ignorance, cela ne se substitue pas au "feu" de l'éducation et de son naturel.

Une transmission authentique ne prétend pas donner des leçons à personne. Nous enseignons plus par ce que nous sommes que par ce que nous disons. Pour interpréter, il est nécessaire de mettre les automatismes de côté, s'ouvrir à l'expérience et à ses difficultés, ne pas être prisonnier "du vouloir faire" ou d'être ceci ou cela. Il est aussi conseillé d'avoir appris les techniques sans être "coincé", sans être dans l'attente de résultats immédiats.

Au fond, le "vrai aikido" c'est le votre, c'est celui qui manifeste l'Harmonie avec ce qui nous entoure, qui peut apparaître sans être convoqué, que l'on ne peut pas vraiment expliquer, et qui probablement n'a pas besoin d'être expliqué.

Jean-Marc Duclos

14 de septembre 2008

(C)Copyright,Jean-Marc Duclos, 2006-2008

